

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_035_B](#) | [Autour de l'Histoire de la folie \[B\]](#)[CollectionBoite_035_B-4-chem](#) | [\[Mouvement ?\] de réforme](#). Item [La population est une richesse](#)

La population est une richesse

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**b035_B_f0142**

Source**Boite_035_B-4-chem** | [\[Mouvement ?\] de réforme](#).

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Personnes citées[Moheau, Jean-Baptiste](#)

Références bibliographiques[Moheau, Recherches et considérations sur la population de la France, A Paris, chez Moutard, 1778](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb309739477>

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 15/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Moheau, Jean-Baptiste (1745-10-06 -- 1745-10-06)

TITRE

Recherches et considérations sur la population de la France

LIEU DE PUBLICATION pas de lieu...

DATE

1778

EDITEUR

, 1778

La population est une richesse.

"Sont des richesses dont la valeur se fait sentir au cas de la mort, si de vains hommages ont pu leur faire oublier que leurs supérieurs ont leurs semblables, souvent leur sont supérieurs en caractère, en amour, en esprit, en connaissances, ils ont au moins observé que l'homme est à la fois le dernier terme et l'instrument de toute espèce de produit; et en ne le considérant que comme l'être ^{ayant} qui ~~est~~ l'homme, c'est à dire le principe du bien et du bonheur.

Si cet aspect financier, l'homme est la source de toute richesse; c'est l'élément, la matière première propre à nourrir toutes les autres et auxquelles elles, leur donne une valeur et le respect d'elles. Sans le travail et l'industrie, la pierre restée dans la carrière, le métal dans la mine, la bête dans le bois des animaux; au contraire la main d'œuvre est l'art et l'industrie combinés avec la fertilité du sol, les diverses qualités du métal et les propriétés de l'homme qui nous entoure, il en résulte

une suite de moyens de subsistance et de
jouissance. Quoique la France ne connaisse point
ce droit affreux et barbare, suivant lequel un
homme est pour un autre un objet de propriété,
cette propriété existe réellement, à la vérité sans
dénomination honnête pour l'humanité, mais
avec une méthode aussi commode pour la faire
venir, et plus douce pour celui qui perd. Le nombre de
tenues ou de rentes qui les représentent est réellement
proportionnel d'un côté d'hommes proportionné à ces
rentes, non sur le nombre de ces terres sur lesquels la vanité
a mis une empreinte de propriété, en les couvrant
de ~~liens~~ ^{liens}, mais de ceux qui, libres dans leur con-
science, sont pourtant assujettis par le besoin à
satisfaire les goûts et les caprices de la richesse;
aussi la fortune pourrait-elle être évaluée par le
nombre d'hommes dont ils disposent, et ce terme d'évaluation
serait encore plus juste pour exprimer la richesse d'un état
en langage courant l'expression des forces d'un
empire serait exacte et l'énumération des
individus qui le composent, qu'en marquant
et d'ag qui en font son le trésor public.

M. de la Harpe. Recherches et considérations
sur la population de la
France. 1778. 11 v. 12